



VOYAGE

Tigres, ours, watusis... Nuit insolite dans un parc animalier

REPORTAGE À la veille des vacances de la Toussaint, cap sur trois sites en France dotés, depuis cet été, de nouveaux aménagements hôteliers. Une expérience unique à partager en famille : dormir dans un lodge avec vue sur des fauves.

N e dites plus « zoo » mais « parc animalier ». Au-delà de la sémantique une réalité s'impose depuis une vingtaine d'années : le bien-être animal semble l'emporter peu à peu. (Presque) fini les lions en cages... Retour à la nature et aux grands espaces. La transmission des connaissances, la conservation des espèces et leur préservation sont désormais autant de missions que se sont fixées nos parcs animaliers. Certaines races auraient disparu de la planète si leur reproduction n'y avait pas été encouragée. La qualité de l'information donnée aux visiteurs est parfois exceptionnelle comme à Planète

PHILIPPE VIGUIÉ DESPLACES
pviguiedesplaces@lefigaro.fr

Sauvage qui, des trois parcs que nous avons visités, offre, de notre point de vue, le guide le plus abouti sur les animaux qu'on observe. Mais pour être encore plus près du quotidien des espèces, une nouvelle tendance émerge désormais : l'apparition de lodges où passer la nuit à la manière d'un explorateur. Succès garanti pour trois d'entre eux ouverts depuis cet été, que nous avons testés.

► L'authenticité du Parc animalier de Sainte-Croix

Juchés sur des pilotis comme d'élégants échassiers, les lodges dominent la fosse aux ours. Sur des plateformes aménagées, de jeunes mâles joueurs semblent à hauteur de vue. Moment impressionnant que ce face-à-face dans l'intimité du grand animal, complètement indifférent à notre présence à moins de 10 mètres Nous



présence à moins de 10 mètres. Nous sommes au Parc animalier de Sainte-Croix, en Moselle (60 km de Nancy). Le lodge en bois brut que nous occupons a été aménagé avec beaucoup de goût. Cinq personnes peuvent y prendre place pour une nuit pas tout à fait comme les autres. À la lueur du clair de lune s'ajoutent des bruits lointains d'animaux sauvages. L'hébergement fait partie de la dernière extension du parc, inaugurée en mai dernier, dite «*Le nouveau monde*». Un espace de 8,5 hectares consacré à la faune emblématique de l'Amérique du Nord.

Le circuit pédestre de plus d'un kilomètre emprunte des ponts, des canyons d'opérette, longe de vertes prairies, enjambe de furieux cours d'eau et passe même sur une île. On y découvre de grassouilleux ours noirs et d'agiles coyotes qui cohabitent avec d'impressionnants bisons. Dans de plus petits espaces on croise chiens de prairie, mouffettes, rats laveurs et dindons sauvages. Des animateurs discrets rendent la découverte intéressante, répondent aux questions que petits et grands, un rien ébahis, se posent. Les dix-sept lodges individuels et les onze lofts aménagés dans une grange américaine de toute beauté,

luxueuse cathédrale de bois et de verre, respectent des normes écoresponsables qui font figure de modèle : choix des matériaux, production 100% d'électricité renouvelable, politique zéro déchet et literie bio en particule de soja. La nouvelle zone s'inscrit dans un parc de 120 hectares aménagé, par un agriculteur visionnaire, Gérald Singer, il y aura quarante ans en 2020. Les terres acquises à l'Évêché de Nancy constituaient alors un ancien domaine de chasse, laissé à l'abandon.

Aujourd'hui, on parcourt cet espace naturel planté de chênes parfois tricentenaires et l'on s'extasie aussi bien sur les animaux (1500 de 130 espèces environ dont 110 sauvages) que sur les paysages. Une immense plaine baignée d'étangs occupe le centre du parc. Différents cervidés s'y ébattent en toute liberté, des hardes de cerfs, des biches, des mouflons et des daims à perte de vue. Dans ce décor idyllique, des cabanes perchées dans les arbres donnent l'illusion d'avoir été toujours là. De quoi séduire les plus de 330 000 visiteurs qui viennent chaque année se ressourcer dans cet espace où les animaux comme les hommes semblent heureux...

Le plus : L'immersion en pleine nature.

Le moins : L'absence de navettes depuis la gare SNCF la plus proche (Sarrebourg), à une trentaine de minutes.

Les tarifs : 26 € (adulte); 18 € (enfant).

Lodge à 320 € basse saison pour deux personnes en demi-pension et par nuit.

Parc Animalier de Sainte-Croix, Rhodes, Moselle. Tél. : 03.87.03.92.05 ;

www.parc SainteCroix.com

▶ **Le dépaysement de Planète Sauvage**

S'il n'était le sourd murmure d'une route voisine, l'illusion d'être en Afrique pourrait être totale, tant le superbe Lodge que nous occupons au cœur du parc de Planète Sauvage, près de Nantes, fait illusion. Inauguré cet été il fait partie d'un ensemble de dix unités plantées sur de larges plots enfoncés dans une pièce d'eau, où pélicans et canards se chamaillent bruyamment. Les nouveaux lodges se composent d'un grand salon et d'une chambre, l'ensemble ouvert sur une vaste terrasse dominant une steppe où paissent des troupeaux de watussi aux cornes immenses. La décoration est des plus réussies, juste élégante, sans trop d'exagération, contemporaine et de bon goût. Quelques masques anciens occupent les étagères de ce chalet en bois blond qu'éclairent d'immenses baies. C'est beau. À la nuit tombée, on ne distingue plus grand-chose mais les cris d'animaux emplissent l'espace et on se laisse bercer par cette ambiance que Karen Blixen n'aurait sans doute pas reniée. Le parc animalier Planète Sauvage a été créé par Dany Laurent en 1992 et s'étend sur 92 ha à l'ouest de Nantes sur la commune de Port Saint-Père. L'ancienneté a permis à la nature de reprendre quelques droits et d'harmoniser des enclos censés abriter la faune des cinq continents. À l'exemple de Thoiry en région parisienne, on le parcourt en voiture sur une piste d'une dizaine de kilomètres où s'ébattent un bon millier d'animaux représentant plus de 180 espèces. Des camions tout-terrain spécialement aménagés comme dans les réserves africaines, peuvent aussi embarquer jusqu'à quarante passagers à la fois qui ne voudraient pas s'aventurer au volant de leur propre automobile. Une solution joyeuse et un rien exotique qui a



beaucoup de succès auprès des 300 000 visiteurs annuels du parc. Bien entendu la traversée de la zone des lions et des tigres, toutes vitres fermées, est de tous les espaces visités le plus spectaculaire. Même si de voir le roi de la jungle sous le ciel breton peut donner mauvaise conscience...

Lorsqu'une autruche vient de son bec frappé au carreau du passager, les enfants présents dans le véhicule exultent. À mi-parcours une pause est organisée sur une aire protégée et bien aménagée. Tout cela est plutôt bien fait. L'ensemble se complète de trois circuits piétons et d'un delphinarium, le plus grand de France avec 8 millions de litres d'eau. Reste une inconnue pour l'avenir. Comment faire évoluer le mode de parcours en voiture peu compatible avec les tendances actuelles en matière d'écologie. « Nous travaillons sur d'autres solutions de visite, explique Clémentine Amar, porte-parole de Planète Sauvage, qui rappelle opportunément que les animaux du parc sont moins exposés à la pollution qu'un chien dans le centre-ville de Nantes...

Le plus : Des visites guidées et commentées.

Le moins : L'environnement proche urbanisé.

Les tarifs : 26,50 € (adulte); 21 € (enfant).

Dans le Lodge de 153 € à 220 € par personne et par nuit.

Planète Sauvage, La chevalerie, Port-Saint-Père, Loire-Atlantique.
Tél. : 02.40.04.82.82 ;

www.planetesauvage.com

► Zoo de La Flèche

Rien ne ressemble moins à un parc animalier que le parc zoologique de La Flèche dans la Sarthe. Le premier, privé, ouvert en France en 1947. Déployé sur 18 ha seulement, il ne compte pas moins de 1500 animaux dont 160 espèces, pas toujours au plus larges (les girafes sont franchement à l'étroit) mais dans le cadre exceptionnel d'un jardin extraordinaire. Car c'est bien l'ADN de ce parc que d'offrir à ses visiteurs (400 000 par an) un espace végétal unique en son genre, avec près d'un millier de variétés mises en scène avec talent. Des reliefs artificiels, des chemins pavés et une flore disciplinée offrent une balade de toute beauté au point qu'on en oublierait presque la présence des animaux.

Le passage dans l'espace réservé aux ours bruns est un concentré de paysages canadiens plus vrais que nature : rochers, tunnels en bardage de bois, cascades... Que découvrent de grandes baies vitrées. Dans un nouvel espace, plaine veloutée, deux tigres de Sumatra paressent sur une herbe grasse entre des plantes exotiques. Un spectacle que l'on observe depuis les grandes baies du Jambi Lodge, un des quatre très luxueux hébergements que le parc à ouvert cet été, portant à 18 le nombre de lodges in situ. On l'atteint en traversant un jardin japonais humide dont les plantes filtrent naturellement l'eau du bassin des tigres. Une porte ancienne que l'on ouvre grâce à un code permet d'entrer dans une enceinte où antiquités et plantes rares se disputent l'espace. L'impression de dépaysement est totale. Un living et deux chambres dont une est dotée de lits doubles superposés, peuvent accueillir jusqu'à trois couples (6 personnes).

La déco chinée et le niveau d'équipements (Wi-Fi, enceinte Bluetooth, écran plat...) sont ceux d'une suite de luxe dans un palace mais avec un tarif de trois étoiles (voir note ci-dessous). Un dîner et un petit-déjeuner préparés par un chef dédié sont apportés au lodge qui bénéficie d'une cuisine équipée. Une fois le parc fermé, les occupants peuvent en profiter encore une heure sans d'autres visiteurs, mais après... Impossible de quitter le lodge jusqu'au lendemain matin (sauf en cas d'urgence), cela fait partie de l'expérience. À la nuit tombée, les baies géantes, comme autant d'écrans, éclairent les pièces et offrent une vue privilégiée sur les tigres et les jardins dans lesquels ils évoluent. Le silence est total et l'intimité avec les fauves, portée à son niveau le plus abouti. Un régal quand le soleil se couche sur ce petit éden. On en redemande.

Le plus : Le soin apporté aux espaces végétalisés

Le moins : Un zoo à l'étroit.

Les tarifs : 24 € (adulte) ; 19 € (enfant).

Jambi Lodge de 215 € à 325 € par personne, en demi-pension et par nuit.

Le Tertre Rouge à La Flèche, Sarthe.

Tél. : 02.43.48.19.19 ;

www.zoo-la-fleche.com

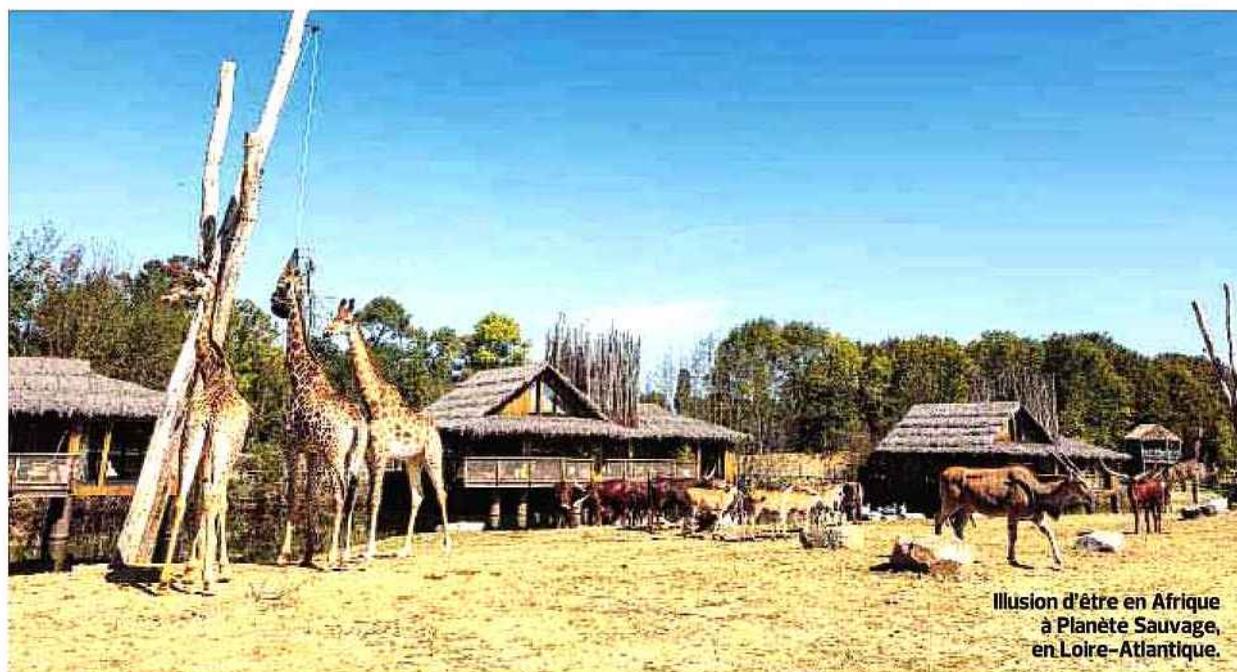


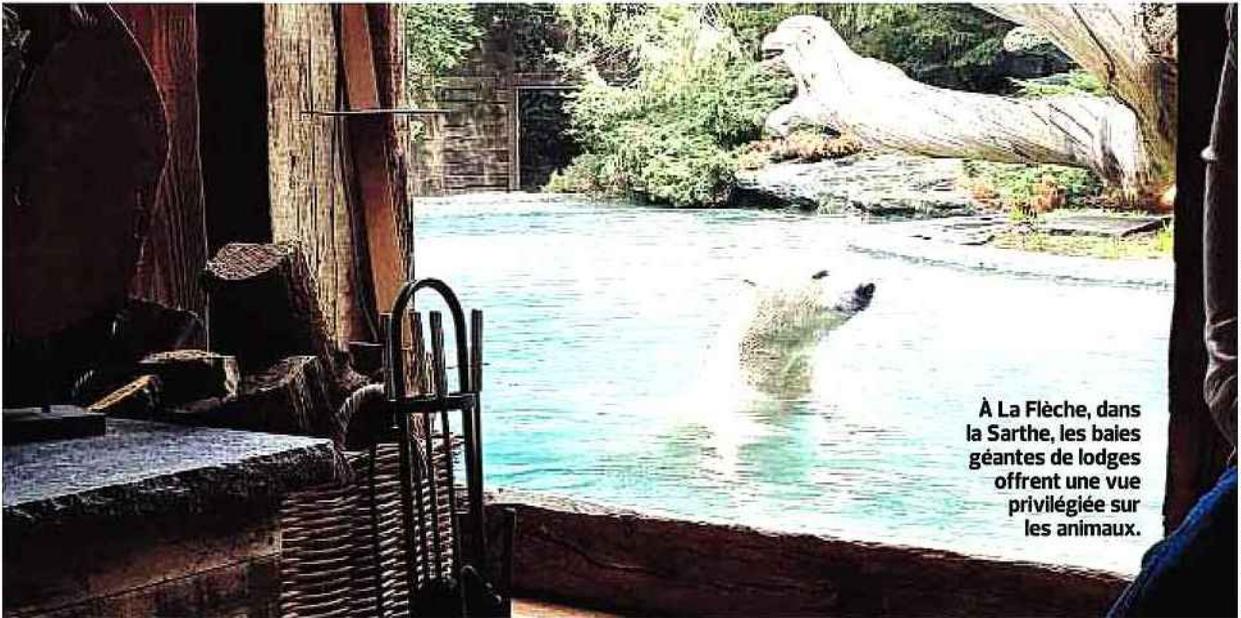
+ @ **SUR LE WEB**

- » Spéléologie dans le Vercors, mode d'emploi
- » Partir au soleil en hiver, nos destinations pour des vacances de rêve

www.lefigaro.fr/voyages

PARC ANIMALIER DE SAINTE-CROIX - MORGANE BRICARD





À La Flèche, dans la Sarthe, les baies géantes de lodges offrent une vue privilégiée sur les animaux.

STÉPHANE LELUDEC, PHILIPPE VIGUIE DESPLACES